Remerciement

Pierre BALLESTER – Lauréat du Prix de la Sarthe pour son livre *"L'AMAZONE"*

Rassurez-vous, pas vous faire du Fidel Castro dans ses grandes heures.
Difficile de ne pas passer par la case des remerciements. A vous tout d'abord, les membres du jury d'avoir décerné votre prix à un ouvrage qui n'est pas à vocation littéraire mais à but humanitaire.

Je suis cependant frustré. Je vous remercie mais j'aurais préféré dire nous. J'aurais aimé vous lire un petit mot d'Anne, en Yanomami ou en français de préférence. Mais la nouvelle ne lui est pas encore parvenue.
Pour se faire une idée, Anne a su la première élection de Jacques Chirac en 1995 cinq ans plus tard ; et la victoire de la France en Coupe du monde 1998 contre... le Brésil en 2002.
Anne, c'est notre Philae envoyée par la sonde Rosetta sur "Tchouri" à 500 M de km de là. Elle est entrée dans la face froide de sa galaxie, en hibernation, en attentant la rotation vers le soleil.
De manière plus terrestre, Internet n'a pas encore fait le tour de notre planète.
Nous, on se plaint parfois que le haut débit de notre ordi rame; elle, le petit débit de la rivière Marauia où glisse sa pirogue.
Nous, on a les oreilles encombrées d'un smartphone ; elle, ses écouteurs, c'est un stéthoscope qui guette les chuintements d'une possible tuberculose.

Ici génération *"Y"*, en passe d'être *"Z"*. A l'autre bout de l'alphabet, génération *"A"*, comme Anne.

D'où est née l'idée de ce livre.
D'un coup de pied aux fesses - mon épouse. Il se trouve que je suis journaliste et auteur; il se trouve qu'elle est ma sœur.
Aère-toi les neurones: Peut-être pour la connaître depuis le départ avait-on banalisé sa trajectoire, ses engagements, son combat. Et puis ma frangine ; peur d'un parti pris ou qu'on le juge ainsi.

Quelle est la trame de ce livre ?
Pour ceux qui ont vu *"Avatar"*, des ressemblances - Sigourney Weaver, la technologie en moins. Pour ceux qui ne l'ont pas vu, l'histoire d'une femme française qui vit depuis 20 ans en Amazonie et qui, à coup de cahiers à spirales et de compresses de gaz, se voue à la préservation d'une ethnie indigène tout en la préparant au télescopage inéluctable avec notre monde occidental.

Yanomami : peuple découvert dans les années 50, décrit dans un premier temps comme cannibales et belliqueux :
- pas de notions de temps, de propriété, d'argent, de pouvoir;
- équilibre entre hommes et femmes, entre faune, flore et espèce humaine.
Avatar toujours : vertu de l'exploration a les vices de la colonisation-orpaillage clandestin, déforestation, menaces de dépouiller les sous-sols de minerais, expatriations, spoliations.

Le rôle d'Anne ?
Il est universel. Retranscrit par écrit - en portugais une langue orale. Adaptation au portugais, au *Yanomami*, à la connaissance médicale comme aide-soignante, médecin ou chirurgien par défaut. Apporte des connaissances, fait tampon - libres à eux de s'en inspirer.
Combat généreux, authentique, permanent. Une cause perdue ; l'aurait été d'autant plus si pas de trace de cette énergie, d'où ce livre qui sert de conducteur.

Voyage initiatique, 9 jours de voyage dont les 4 derniers en pirogue, renvoie à des messages sur des nobles causes de notre temps : rapports entre les peuples, problématique sociétal, environnemental, écologique, économique, politique même, rapports aussi entre un frère et une sœur.

Tenté de me mettre à sa hauteur, moi, modeste journaliste.
Rassurez-vous encore, pas du Isabelle Adjani au Festival de Cannes.

Simplement, quelques **Remerciements** : nos parents bien sûr, Anne bien sûr, Lily mon épouse; Nadine sans qui je ne serai pas là, Marie-Françoise, Colette Dronne, maillons d'une chaîne-coïncidence que des femmes ? Pour elles, pour vous, je fais encore le messager. Ca met juste un peu moins de temps ici que là-bas.